

Le Lièvre et la Tortue. (Fable de La Fontaine).

Numéro d'inventaire : 1979.27317

Auteur(s) : Gaston Gélybert

Jean de La Fontaine

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imprimerie-Librairie Quantin (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Imprimerie-Librairie Quantin

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Collection : Imagerie artistique. Série 6 ; n° 3

Description : gravure de reproduction chromotypographique feuille jaunie traces de colle bord supérieur ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 378 mm ; largeur : 281 mm

Notes : Illustration de la fable de La Fontaine : "Le Lièvre et la Tortue" encadrant le texte imprimé. signature dans la gravure : "Gaston Gélybert" Gélybert (Gaston) : peintre animalier, né à Médouy en 1850. Actif vers 1880-1890

Mots-clés : Littérature française

Discipline et instruction familiale

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 6. — N° 3.

LE LIÈVRE ET LA TORTUE

IMPRIMERIE-LIBRAIRIE QUANTIN
7, rue Saint-Benoît, Paris.

(FABLE DE LA FONTAINE)



RIEN ne sert de courir; il faut partir à point :
Le lièvre et la tortue en sont un témoignage.
Gageons, dit celle-ci, que vous n'atteindrez point
Sitôt que moi ce but. — Sitôt ! êtes-vous sage ?
Repartit l'animal léger :
Ma commère, il vous faut purger
Avec quatre grains d'ellébore.
— Sage ou non, je parle encore.
Ainsi fut fait ; et de tous deux
On mit près du but les enjeux.
Savoir quoi, ce n'est pas l'affaire,
Ni de quel juge l'on convint.
Notre lièvre n'avoit que quatre pas à faire ;
J'entends de ceux qu'il fait lorsque, près d'être atteint,
Il s'éloigne des chiens, les renvoie aux calendes,
Et leur fait arpenter les landes.
Ayant, dis-je, du temps de reste pour brouter,
Pour dormir, et pour écouter
D'où vient le vent, il laisse la tortue
Aller son train de sénateur.
Elle part, elle s'évertue ;
Elle se hâte avec lenteur.
Lui cependant méprise une telle victoire,
Tient la gageure à peu de gloire,
Croit qu'il y va de son honneur
De partir tard. Il broute, il se repose ;
Il s'amuse à tout autre chose
Qu'à la gageure. A là fin, quand il vit
Que l'autre touchoit presque au bout de la carrière,
Il partit comme un trait ; mais les élan qu'il fit
Furent vains : la tortue arriva la première.
Eh bien ! lui cria-t-elle, avois-je pas raison ?
De quoi vous sert votre vitesse ?
Moi l'emporter ! et que seroit-ce,
Si vous portiez une maison ?

Gaston Gélisbert